

HOMÉLIE

Salut scout !

Ce signe, chers amis guides et scouts, vous le connaissez bien ! Il vous est familier !

Peut-être l'est-il aussi pour vous chers fidèles téléspectateurs et vous rappelle-t-il des souvenirs mémorables de votre jeunesse. Chez les scouts, on se salue ainsi :

- une bonne poignée de main gauche
- et la main droite levée avec cette position des doigts intrigante

Oui, car peut-être parmi vous qui regardez cette messe devant votre télévision, certains ignorent tout de ce geste qui mérite peut-être une explication.

Je la trouve à la lumière des textes de notre messe qui me semblent être ramassés et symbolisés dans ce geste étrange de salutation commun aux scouts du monde entier.

Prêtez attention au pouce et à l'auriculaire : le plus costaud et le plus faible. Le pouce est placé devant l'auriculaire (dans la version louveteaux/louvettes, on y rajoute l'annulaire). J'ai retenu dès mes premières années de scoutisme à la meute IX^{ème} Nantes, que cela signifiait : « le plus fort défend le plus faible » !

N'est-ce pas ce que nous avons entendu dans l'Évangile ? « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous procurerai le repos » ?

Oui frères et sœurs, le scoutisme est une école de vie magnifique, si originale et en même temps, si évangélique : n'est-il pas si naturel que nous célébrions cette messe, ouverte sur l'horizon, pour vous saluer vous qui vous apprêtez à partir en camp d'été ? Ce sera sans doute le sommet de votre année !

Alors n'oubliez pas dans votre sac ces choses essentielles que nous donne la Parole de Dieu aujourd'hui !

Le camp est une expérience communautaire intense : vous partez ensemble pour deux ou trois semaines, dans un confort précaire, loin de vos familles au sein d'une patrouille où chacun doit tenir son rôle, son « poste d'action ».

Le plus critique de ces rôles est celui du « Chef de patrouille », le CP. Quand on est appelé à être chef, c'est un honneur, certainement. Mais c'est surtout une responsabilité.

Nous le savons, la manière dont les puissants et les rois exercent leur pouvoir n'est pas toujours à montrer en exemple. Être chef pour beaucoup, c'est se servir plutôt que de servir. C'est prendre plutôt que donner. C'est faire peser un fardeau plutôt que d'en soulager les épaules des plus petits.

